

L'influence arabe et musulmane sur la société espagnole : deux visions

Une querelle fondamentale sur l'origine de l'Espagne, en liaison avec deux visions radicalement différentes de l'influence arabe et musulmane en ce pays a traversé le corps des historiens espagnols. Même si sa postérité est à discuter, il faut signaler les deux auteurs et ouvrages fondamentaux la représentant :

Castro, Américo, *La realidad histórica de España*, Mexico, Editorial Porruá, 1954. [Publié pour la première fois en 1948 sous le titre *España en su historia. Cristianos, moros y judíos*, Buenos Aires, Editorial Losada. Interdit en Espagne et rapidement épuisé, dans le feu d'une ardente polémique entre fervents adhérents et critiques radicaux, l'auteur ne se décida jamais à une réédition en l'état et préféra le refondre complètement en un nouveau livre, distinct, *La realidad histórica de España*]

Sanchez-Albornoz, Claudio, *España, un enigma histórico*, Buenos Aires, Editorial Sud-Americana, 1958, 2 volumes.

Américo Castro soutient qu'on ne peut parler d'Espagne avant la Reconquête. Par la suite, il repoussera cette date jusqu'autour de l'an mille, à l'époque du culte de Saint Jacques, qu'il jugeait décisif pour la formation de la mentalité espagnole. Pour lui, c'est donc au Moyen Age que se sont formés les traits distinctifs de l'Espagne par rapport aux autres nations de l'Europe moderne, et le fait déterminant en est, à ses yeux, la coexistence à cette époque sur le sol de la péninsule ibérique de trois cultures, chrétienne, musulmane et juive.

Sanchez-Albornoz, son grand rival, lui réplique avec des arguments tendant à démontrer que les caractères de la future Espagne se dessinaient déjà dans l'Hispania romaine et que donc, l'homo hispanicus, support de la civilisation espagnole, est un type humain qui préexiste de beaucoup au Moyen Age. Sa critique de Castro passe, entre autres, par un retour aux sources arabes qui lui servent à démontrer l'insignifiance numérique de l'apport arabe, bien incapable en soi de provoquer l'influence en profondeur que défend Castro. Cette polémique porte en fait sur le concept même d'histoire nationale. Notons que le souci d'intégrer à l'hispanité les hommes qui peuplèrent l'Espagne musulmane ne remonte guère dans les travaux des historiens au delà du XIXe siècle. On distingue plus volontiers auparavant les maures des chrétiens comme appartenant à deux entités historiques différentes.

Claude Proeschel